

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #84 | Juin 2025

www.citedesarts.net

  citedesarts83

DOSSIER
SPÉCIAL
MINIFEST
À LA SEYNE

TAÏRO

AU FESTIVAL COULEURS URBAINES À LA SEYNE

LES
NUITS
THEATRALES
SIMONE
DE
JARDIN DE LA VILLA SIMONE

1^{er} Festival

23, 25, 26, 28 juin



LE DERNIER LIVRE DE
RENAUD NATTIEZ
CO-ÉCRIT AVEC
JEAN-JACQUES NATTIEZ,
MUSICOLOGUE

EN LIBRAIRIES

15€

5^e édition Festival de Théâtre à Sanary 2025

Parrain du Festival David Brécourt

29 JUILLET

4
nominations
Molières
2025

LE SPLENDID
4 NOMINATIONS
MOLIÈRES 2025

Les
**MARCHANDS
D'ÉTOILES**
"DRÔLE ET BOULEVERSANT"
L'OFFICIEL DES SPECTACLES
"À COUPER LE SOUFFLE"
LE PARISIEN

21H30

30 JUILLET

LES PETITES FEMMES DE MAUPASSANT

Cuy de Maupassant
adaptation Ecor Lefessez
mise en scène
Owenhaël de Couville

MARIE GRACH
KARINE PINOTEAU
ALEXANDRA SARRAMONA
MARIE AMÉLIE TEX

Parvis du Théâtre
19H30

PIERRE ARDITI
"lit ceux qu'il aime"

21H30

31 JUILLET

**ADOS SUR
TIKTOK**
PARENTS QUI
DÉBLOK

19H30
PAS DE LES COMPRENDRE

**Entre ils
et elle**
La comédie presque 100% masculine de
STEPHANE FLOCH

Avec:
STEPHANE FLOCH
FREDERIC HANNECART
TERRY COMETTI

21H30

Offre de lancement du 24 au 30 juin : 24€ LA PLACE

Billetterie : www.theatregalli.com
et points de vente habituels

04 94 88 53 90 | contact.theatre@sanarysurmer.com



Taïro & The Family Band au Festival Couleurs Urbaines à La Seyne le 27 juin

© Aurélien Chauvaud

REGGAE |
TAÏRO
Voyage émotionnel.

Taïro sera sur scène à La Seyne le 27 juin avec son Family Band, pour un moment fort avec un public fidèle depuis vingt ans. Pour lui, le reggae est un partage authentique : avec ses musiciens et ses textes engagés, il continue de faire vibrer le Sud et les scènes, en tissant un lien profond avec ceux qui l'écoutent. Avant son live au festival Couleurs Urbaines, il nous confie cette complicité unique.

Tu vas jouer au festival Couleurs Urbaines à La Seyne-sur-Mer. Tu connais déjà un peu le coin ?
Oui, je crois bien être déjà venu deux fois ! Mais je me souviens clairement de la mer, de l'ambiance, et surtout d'un concert où le vent était tellement fort qu'il emportait littéralement le son ! À l'époque, on n'avait pas encore les retours intra-auriculaires, donc c'était un vrai défi sur scène, mais ça m'a marqué. Ce que j'aime ici, c'est ce mélange : un cadre presque balnéaire, une vibe populaire et un public chaleureux. C'est un plaisir d'y revenir. Il y a une vraie chaleur dans le Sud, un côté à la fois festif et sincère. Je suis heureux d'y revenir dans ce cadre du festival Couleurs Urbaines, qui défend une culture urbaine engagée, avec une belle diversité musicale.

Tu es entouré de ton "Family Band" sur scène. Qu'est-ce que cette équipe représente pour toi ?
C'est bien plus qu'un groupe de musiciens. Ce sont mes amis, mes frères d'armes, une vraie famille choisie. On partage des valeurs, une vision, une énergie commune. On a traversé des moments très forts ensemble, y compris des drames, comme la perte de certains membres clés de notre équipe, qui étaient des piliers autant humains que musicaux. Ces épreuves nous ont bouleversés, mais aussi soudés. Aujourd'hui, quand je monte sur scène avec eux, je me sens porté, en confiance. Ils connaissent mes gestes, mes intentions, parfois sans que j'aie besoin de parler. Cette complicité humaine et artistique me permet de me livrer pleinement, d'improviser, d'aller plus loin. Et au-delà de ça, ce sont des musiciens exceptionnels. Grâce à eux, je peux vraiment donner le meilleur de moi-même.

Que va découvrir le public ce soir-là ?
Des titres tirés de mon double album "360", comme "Dread" ou "Président", mais aussi les morceaux plus anciens que le public aime retrouver. C'est un set d'environ 1h15, avec beaucoup d'énergie, d'émotion, et je l'espère du lien. Je veux que les gens repartent avec plus qu'un simple concert : une sensation d'humanité.

Ton public est fidèle depuis des années, mais tu touches aussi de nouvelles générations. Comment vis-tu cette transmission ?
C'est quelque chose que je trouve très touchant. J'ai vu mon public grandir avec moi, et maintenant je vois des enfants venir avec leurs parents, écouter ma musique en famille. Ça me donne l'impression de traverser le temps avec eux. Certains me disent que mes chansons ont accompagné leur jeunesse, leurs choix, leurs épreuves. Et aujourd'hui, ils les transmettent à leurs enfants. C'est un truc presque magique. Ça dépasse la musique. Parfois, j'ai l'impression que mon nom évoque plus qu'un artiste : une époque, des valeurs, une certaine vision de la vie. C'est difficile à expliquer, mais c'est une chance énorme. Et j'essaie de l'honorer en restant fidèle à moi-même, à ce que j'ai toujours voulu partager : une musique sincère, porteuse d'émotions et d'unité.

Après un concert en bord de mer... plutôt baignade ou retour direct ?
S'il y a un moment, je fonce à la mer ! Mais souvent, on enchaîne direct avec la route. On verra... mais si j'ai cinq minutes et une serviette, je saute à l'eau ! Julie Louis Delage

ACTIVE 100FM

MUSIQUE
THESE NEW PURITANS // CROOKED WINGS
Lors de la tournée Hidden en 2010, These New Puritans avaient livré à l'Omega Live une performance saisissante, entre mysticisme et énergie post-punk brute. Cette dualité entre ombre et lumière se retrouve sur "Crooked Wings", leur cinquième album. Les morceaux "A Season in Hell" et "Wild Fields" distillent une obscurité dramatique intacte, contrastant avec les voix célestes et douces de "Waiting" ou "Industrial Lovesong". L'orgue glacial de "Bells" ou le piano minimaliste de "Goodnight" complètent le tableau d'une atmosphère immersive, où chaque détail sonore invite à une profonde émotion. These New Puritans possède un talent rare : transformer la brutalité en quelque chose de beau et puissant.
Audrey Martelli

Un grand merci à nos mécènes Pathé La Vallée-Toulon et MAIF Toulon.
Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS
Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net
Services civiques
Thomas Vannin - Pierre Fifre
Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

LES PRINTEMPS DU MONDE
28^e FESTIVAL DES MUSIQUES DU MONDE

4-8 JUIN 2025
COTIGNAC - BRIGNOLEY
CORRENS
SAINT-MAXIMIN
CHATEAUVERT

LECHANTIER.COM

STÉPHANE VARUPENNE

À la recherche du vrai Gainsbourg.

Comment parler de Serge Gainsbourg sans tomber dans la caricature ? À travers un spectacle hybride et émouvant, les comédiens de la Comédie-Française partent en quête d'un Serge plus intime, plus humain. Une plongée sensible dans l'univers du chanteur, loin des clichés.

Comment est née l'idée de créer "Les Serges" ?

C'est parti d'une commande. Éric Ruf, administrateur de la Comédie-Française, nous a proposé à Sébastien Pouderoux et moi de travailler sur Serge Gainsbourg. Après avoir collaboré sur un spectacle autour de Bob Dylan, l'envie de mêler théâtre et musique nous a donné l'élan. À vrai dire, on ne connaissait pas très bien l'œuvre de Gainsbourg, mais on s'est plongés dans son univers avec l'envie de découvrir une facette plus personnelle, moins médiatisée. On s'est dit aussi : "pourquoi ne pas monter un vrai groupe... avec les acteurs-musiciens de la troupe" ? C'était une belle occasion.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous, "chacun cherche son Serge" ?

C'est une phrase qui nous a permis de nous libérer de la pression d'incarner LE Serge



CINÉMA

PARTIR UN JOUR // AMÉLIE BONNIN

Alors que Cécile s'apprête à ouvrir son propre restaurant gastronomique et à réaliser enfin son rêve, elle doit rentrer en catastrophe dans son village natal suite à l'infarctus de son père. Loin du bourdonnement de la vie parisienne, elle recroise par hasard son amour d'enfance ; ses souvenirs ressurgissent alors et ses certitudes vacillent...

Pathé La Valette - Toulon



"Les Serges" le mardi 1^{er} juillet à Châteauvallon à Ollioules

Gainsbourg. Chacun de nous va chercher ce qu'il comprend, ce qu'il aime de lui : sa poésie, sa fragilité, son humour, ses contradictions. C'est une recherche, pas une réponse figée. Et c'est cette pluralité de regards qui fait la richesse du spectacle.

Pourquoi avoir choisi cette forme hybride, entre théâtre, concert et stand-up ?

À la base, le spectacle devait être joué dans le Studio-Théâtre, une petite salle de la Comédie-Française, qui se prête bien aux formes plus libres et expérimentales. On avait envie d'éviter le format "biopic Wikipédia", qui aligne les faits sans profondeur. L'idée, c'était plutôt de faire un portrait sensible, en mêlant interviews, punchlines, chansons, avec une mise en scène un peu décalée, presque comme un portrait chinois. Cela nous permettait de saisir la dimension plus intime du personnage, de capturer quelque chose de plus vrai, plus fragile.

Quels aspects de la personnalité de Serge Gainsbourg avez-vous mis en lumière ?

Il s'agissait de comprendre ce double qu'il a créé : Gainsbourg et Gainsbarre. Pourquoi cette auto-destruction sur la fin de sa vie ? Pourquoi cette provocation ? Il y a beaucoup de blessures chez lui, et on a essayé de remonter à la source, à travers ses premières interviews, sa solitude. Dans la scénographie, on a d'ailleurs reproduit le sol de sa maison rue de Verneuil pour symboliser ce retour aux origines. On voulait montrer une image plus complexe, plus douce aussi, loin de celle, caricaturale, souvent véhiculée par les médias.

C'est la première fois que vous jouez Les Serges en plein air, notamment à Châteauvallon. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

MILENA AGUS
Le vent passe et la nuit aussi

LITTÉRATURE
LE VENT PASSE ET LA NUIT AUSSI // MILENA AGUS
Élegant et lumineux hommage à la littérature à travers son héroïne Cosima, jeune femme d'un milieu familial modeste. Elève appliquée, et sur les conseils de sa professeure de lettres, "elle enrichit en imagination les modèles originaux des choses, des personnes et des situations pour les rendre plus palpantes". Auprès de Costantino, son voisin le berger, elle va découvrir l'amour-passion...
Miléna Agus n'a pas son pareil pour nous faire partager sa terre natale, son île, la Sardaigne grâce à une galerie de personnages singuliers !!! On reste sous le charme !
Marie THERON - Charlemagne Hyères

Oui, c'est une grande première pour nous de jouer ce spectacle en extérieur. On l'a conçu dans une petite salle, alors on s'interroge sur ce que cela va donner : comment préserver cette intimité, comment va sonner la musique, est-ce que l'émotion passera de la même façon ? C'est un vrai test, une découverte, et on a hâte de le vivre. J'ai envie de dire au public de venir parce que "Les Serges" est une redécouverte touchante des textes de Gainsbourg, grâce aux arrangements et à notre manière de les faire entendre. Jane Birkin est venue nous voir et nous a dit : "Vous m'avez redonné le manque." C'était bouleversant. C'est un spectacle intergénérationnel, qui touche profondément, quel que soit l'âge. Julie Louis Delage



"Norma" à Châteauvallon à Ollioules du 26 au 28 juin Saison 25/26 de l'Opéra de Toulon

Fin juin, vous donnerez "Norma", connu pour sa difficulté à interpréter le rôle-titre, dans l'amphithéâtre de Châteauvallon...

C'est un joyau du répertoire lyrique, une œuvre exigeante, à la fois sur le plan vocal et dramatique. Le rôle-titre, redoutable, sera interprété par Zuzana Marková accompagnée de Matteo Falcier et Emily Sierra. À la baguette, Andrea Sanguineti est spécialiste de ce répertoire. Quant au lieu, Châteauvallon est absolument extraordinaire. Cet amphithéâtre en plein air possède une dimension naturellement opératique. C'est un décor à part entière, la scénographie s'appuiera pleinement sur le lieu, comme si l'histoire elle-même s'y déroulait. C'est aussi un défi artistique que relève avec enthousiasme la metteuse en scène Emmanuelle Bastet.

Comment construisez-vous la programmation, en particulier dans ce contexte de "hors-les-murs" ?

C'est un équilibre complexe, mais très stimulant. Être hors-murs impose de ne pas penser en termes de catalogue figé. Chaque lieu a ses contraintes techniques, son identité. On ne peut pas simplement choisir cinq ou six titres et les faire tourner : il faut imaginer des projets adaptés. Nous cherchons à varier les styles, les époques, les langues et les formats. Cela passe aussi par des reprises, des coproductions ou des créations inédites, comme cette année une comédie musicale de Sondheim jamais donnée en France. Chaque projet a sa genèse : parfois un lieu, parfois un artiste, comme la soirée Berlioz imaginée autour de la chanteuse Karine Deshayes. La programmation ne suit pas de thème rigide : elle doit d'abord refléter la richesse du répertoire. En tant qu'unique opéra de notre territoire, nous avons la responsabilité d'offrir de la diversité et de l'excellence. On se demande

JÉRÔME BRUNETIÈRE

L'Opéra de Toulon entre traditions et horizons nouveaux.

L'Opéra de Toulon présente "Norma" de Bellini dans le cadre majestueux du théâtre de verdure de Châteauvallon, à Ollioules. En attendant la fin des travaux de rénovation de l'Opéra, les spectacles continuent de rayonner hors-murs. Son directeur, Jérôme Brunetière, nous dévoile les dessous de cette saison nomade, ambitieuse et profondément ancrée dans son territoire.

sans cesse : à qui s'adresse-t-on ? Bien sûr, il faut répondre aux attentes, mais aussi faire confiance à la curiosité des spectateurs. Et puis, il y a le jeune public, toutes les maisons d'opéra font beaucoup dans ce domaine, et nous aussi.

Quels sont les autres temps forts de la saison 2025-2026 ?

C'est une saison foisonnante. Côté symphonique, nous accueillons des solistes remarquables. Côté lyrique, je suis très heureux de présenter "Madama Butterfly", mais aussi "Le Vaisseau Fantôme" en version concert, un Wagner absent depuis longtemps de notre scène.

Quels partenariats ont été nécessaires pendant la fermeture de l'Opéra ?

Ils ont été essentiels. Zénith et Palais Neptune nous accueillent pour les grandes productions, mais notre lien le plus étroit est avec Châteauvallon-Liberté, scène nationale. On mutualise les plannings, les lieux, les publics, parfois même les billetteries. Nous sommes également actifs sur l'ensemble du territoire. Nous proposons une belle programmation de musique de chambre, L'Heure Exquise, dans divers lieux, et reprise au Pasino d'Hyères. Le chœur et l'orchestre de l'Opéra rayonnent dans le territoire notamment avec Var Opéra en juillet. Nous sommes aussi partenaires du Festival de Musique de Toulon, auquel nous participons activement, notamment pour la Nuit du Piano. Enfin, nous développons des partenariats pédagogiques, notamment avec l'IESM d'Aix. Côté tarifs, nous tenons absolument à rester accessibles. Nos places sont parmi les moins chères de France, et surtout, nous avons fixé un tarif "jeunes" jusqu'à trente ans. Fabrice Lo Piccolo

Opéra de Toulon Saison 25 – 26

Lyrique

Norma
Bellini
Châteauvallon
26, 28 juin 2025

La Petite Sirène
Campo
d'après Andersen
Le Liberté
8 novembre 2025

Don Pasquale
Donizetti
Zénith de Toulon
31 décembre 2025
2 janvier 2026

Les grandes pages : Berlioz
Palais Neptune
20, 21 janvier 2026

Le Vaisseau fantôme
Wagner
Palais Neptune
17, 19 février 2026

Le Barbier de Séville
Rossini
Le Liberté
4, 6, 8 mars 2026

Putting It Together
Sondheim
Le Liberté
24, 26, 28 avril 2026

Madama Butterfly
Puccini
Châteauvallon
26, 28, 30 juin 2026

Concerts symphoniques

L'ultime Mozart
Mozart
Palais Neptune
17 septembre 2025

Nouveau monde ?
Bartók – Prokofiev
Dvořák
Palais Neptune
10 décembre 2025

Jardin d'enfants
Roussel – Ravel
Chausson
Palais Neptune
19 mars 2026

Nuit du piano
Ravel – Falla...
Palais Neptune
1^{er} avril 2026

Délices et tourments
Tchaïkovski – Ibert
Palais Neptune
28 mai 2026

Danse

Les Saisons
Malandain
Ballet Biarritz
Zénith de Toulon
11, 12 octobre 2025

Musique de chambre

Récitals

Théâtre

04 94 92 70 78
operadetoulon.fr

SAGEM, RATP Dev-Réseau Mistral, EDF, Groupe Seliens-Lexus, Veolia, Mutuelle Verte, Caisse d'Épargne Côte d'Azur, SG-SMC, Fonds de dotation Fortil, Club Orfeo - Camerata

Métropole Toulon Provence Méditerranée | Le Département

Petits Mondes

UN SIÈCLE DE DESIGN POUR ENFANT

27.06 - 02.11

HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

230 BD MARCEVAL LECTEUR, TOULON (DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H FERMETURE LES LUNDI ET JOURS FÉRIÉS) / ENTRÉE LIBRE

SCÉNOGRAPHIE PAR HALLAJES

PROGRAMMATION HORS LES MURS VILLA NOAILLES DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON

VILLANOAILLES.COM

VILLA NOAILLES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'INTERET NATIONAL

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LE CENTRE POMPIDOU DANS LE CADRE DU PROGRAMME CONSTELLATION MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL DES ARTS DÉCORATIFS

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON

Entre classique, jazz et engagement écologique.

L'équipe du Festival de Musique de Toulon, Séverine, directrice artistique, Marie, responsable administrative et Ghislane, responsable communication nous présente le programme de l'été.

Vous démarrez votre saison avec "Le Festival fête l'été" le 18 juin...

C'est un moment festif, ouvert et gratuit, qui permet d'offrir de la musique partout dans la ville et ses alentours. Ce sera la neuvième édition des Pianos Sauvages cette année. Ces pianos sont installés dans l'espace public et restent en libre accès toute la journée. Ce sont surtout des élèves du Conservatoire et des musiciens professionnels qui les animent. Ce qui nous tient à cœur, c'est de partager la musique sans enjeu : pas de pression, pas de jugement. On retrouve à la fois des professionnels, des accompagnateurs, des amateurs...

Quels seront les lieux investis cette année ?

Le rayonnement s'élargit : en plus de Toulon et La Seyne, nous serons aussi présents à La Garde, Cuers, Six-Fours, Le Pradet... Un nouveau lieu atypique, la place Baboulène, en partenariat avec le restaurant La Feuille de Chou, qui proposera un aïoli spécial pendant qu'un piano numérique sera mis à disposition. À la suite du déjeuner, on organise un bal intergénérationnel animé par deux jeunes élèves du conservatoire en musiques actuelles, Alexandre et Léone. Un nouveau partenaire : Chrystèle Di Marco et son association Operaria, mettra aussi un piano à disposition à La Seyne. Le kiosque de Chalucet, la place de l'Opéra, ou encore le centre Mayol font également partie des lieux clés, sans oublier un repli possible en cas de météo capricieuse. Nous aurons un concert de clôture à 19h : PianOrchestra, réunissant quarante pianistes du Conservatoire. Et dès le 1^{er} juin, on lance un jeu-concours avec de nombreux lots à gagner grâce à nos partenaires locaux comme Charlemagne, Ma Petite Chocolaterie, Le Royal, ou Stéphane – Épicerie fine.



Le Festival fête l'été, le 18 juin à Toulon, La Garde, Le Pradet, La Seyne, Six-Fours et Cuers - Fortissimo, du 25 juin au 22 juillet à La Seyne, Toulon et Hyères

Autre grand moment de notre été, le festival Fortissimo...

Fortissimo, c'est bien plus qu'un enchaînement de concerts : c'est une série de rencontres humaines, culturelles, et patrimoniales. On valorise les forts de la région, les associations locales, la nature. Le programme mêle randonnées, balades en mer, conférences scientifiques, et bien sûr, musique. Chaque concert respecte un engagement écoresponsable. L'ouverture se fera le 25 juin au Fort de l'Éguillette avec un concert caritatif de la Musique de la Marine nationale, dirigé par Alexandre Kosmicki, sur le thème de la mer. À la Tour Royale, on accueille des artistes de renom : le Trio Wanderer le 1^{er} juillet, avec un programme Beethoven et Ravel, et le Geister Duo, très apprécié du public lors d'une récente Nuit du Piano, reviendra le 4 juillet avec un programme Schubert à quatre mains. Et bien sûr, notre moment décalé et joyeux : "(re) Plouf", le 6 juillet à la piscine du Port Marchand, une fusion entre natation artistique, musique symphonique et musiques actuelles, au coucher du soleil. Au Fort Saint-Louis, le 8 juillet, nous aurons une soirée jazz avec le quartet de la toulonnaise France Duclairioir à la contrebasse. Le 10 juillet au Fort Balaguier, "Rhapsody in blue" avec le quatuor Zahir et Jorge Gonzalez Buajasan qui joueront notamment du Gershwin et du Bernstein, et on termine avec un concert Génération Talent, un octuor de violoncelles dirigé par Frédéric Audibert, au Fort du Pradeau à Giens. Autre invité important : le navigateur Marc Thiercelin, parrain de Fortissimo, viendra présenter son projet de bateau écoresponsable pour le Vendée Globe. Il espère le baser dans la région. Il interviendra le 2 juillet, dans une logique de sensibilisation croisée entre musique, patrimoine et nature.

Fabrice Lo Piccolo

Mettons de la musique dans notre patrimoine !

Concerts, randonnées, rencontres, balades...

Fort de l'Éguillette – Tour Royale – Fort Balaguier
Fort Saint-Louis – Fort du Pradeau

www.festivalmusiquetoulon.com



Facebook: [festivaldemusiquetoulonetsaregion](#) Instagram: [festivalmusiquetoulon](#) Twitter: [FestivalToulon](#)



Fortissimo
2025



DOSSIER
SPÉCIAL

MINIFEST STREET.ART



LA SEYNE-SUR-MER
09 AU 16 JUIN 2025



MINIFEST - 5^{ÈME} ÉDITION

Une galerie d'art urbain à ciel ouvert.

À La Seyne-sur-Mer, l'art descend dans la rue et s'invite sur les murs. Du 9 au 16 juin 2025, le MiniFest revient pour sa cinquième édition, fidèle à sa promesse : faire de l'espace public un atelier à ciel ouvert, un manifeste de couleurs, de liberté et de mémoire vivante.

Né dans les marges, en révolte contre l'anonymat des grandes villes, le street art s'impose aujourd'hui comme un langage universel. Né dans les années 70 sur les murs de New York, il a traversé les océans, bousculé les codes et conquis le regard. Pochoirs, fresques, graffs, installations : chaque geste porte en lui une revendication, une poésie. Et surtout, un refus de disparaître.

À La Seyne-sur-Mer, ce langage du mur trouve un écho singulier. Ville d'ouvriers, ville de luttes, ville de mer, elle connaît la force des renaissances. Elle n'a pas oublié les chantiers navals, ni les fêtes populaires, ni l'énergie de ceux qui bâtissaient l'avenir à mains nues. Quand les grues se sont tues, elle a choisi de reconstruire autrement avec la culture pour rivage et l'art comme boussole.



Artiste : Juanjo

Treize artistes, venus de France et d'ailleurs, seront les bâtisseurs de cette nouvelle traversée : **Ratur & Skaro, Sweo & Nikita, Rémi Tournier, Arkane, Rooble, Aero, Abys, Akhine, Tetal, BK Mafia, Micka Twoer, Harry James, Braga & Nyota.** Treize regards, treize voix, treize murs emblématiques pour redessiner les lignes de la ville, raconter ses failles, ses élans et sa beauté brute. Durant une semaine, La Seyne-sur-Mer devient galerie urbaine, mo-



Artiste : Astro

saïque mouvante, exposition vivante, un espace de partage. Ici, l'art ne s'enferme pas – il se vit. Il se donne, il s'offre, il surprend. Il dialogue avec les passants, les enfants, les anciens. Un pan de béton devient manifeste. Un angle oublié devient promesse. L'art n'est plus un privilège, il devient un geste quotidien. À portée de main, à hauteur d'émotion. Le MiniFest est un manifeste en mouvement. Il lie l'urbain à la mémoire ouvrière, le béton à la poésie, l'ins-



Artistes : Sock & Tetal



Artiste : Snake

tant à l'éternité. Il affirme, avec force et tendresse, que la ville peut être un lieu d'art, de liens, d'espérance. Et que dans chaque fresque, il y a une promesse partagée : celle d'un avenir réenchanté.

Il y a dans ce festival quelque chose de plus profond encore : un refus du renoncement. Une certitude que la beauté peut changer le paysage. Un élan qui rappelle cette phrase de Cézanne, "L'art est une liberté qui fait éclater les formes, une création qui est aussi une révolte contre la réalité."

PROGRAMME DU MINI FESTIVAL :
Live Painting, exposition - Tous les jours
Dans les rues de La Seyne-sur-Mer, les visiteurs pourront découvrir les artistes en pleine création sur les murs répartis dans toute la ville
LA-SEYNE.FR/MINIFEST-2025



la-seyne.fr/minifest-2025



Comment définiriez-vous votre univers artistique ?

On me reproche souvent l'inverse, de ne pas avoir une "patte" clairement identifiable. Mon tyle est extrêmement varié, justement parce que je me suis toujours efforcé de pouvoir tout faire. Je suis peintre décorateur de métier, je travaille autant pour des particuliers que pour des professionnels, dans des univers très différents. J'ai toujours tenu à pouvoir répondre à toutes les demandes, à tous les styles. Cette exigence m'a poussé à beaucoup expérimenter, parfois au détriment d'une signature graphique unique, mais avec une vraie capacité d'adaptation.

Et pourtant, certaines de vos œuvres laissent une forte impression visuelle. Y a-t-il des influences majeures derrière ce travail ?

Mon influence principale, c'est Drew Struzan, un artiste mondialement connu... sans que beaucoup connaissent son nom. Il est à l'origine de célèbres affiches de films comme celles de "Star Wars", "Indiana Jones" ou "Les Goonies" - toutes réalisées à la main, bien avant l'arrivée du numérique. Son style illustratif m'a profondément marqué. Même si je m'essaie parfois au photoréalisme, il reste toujours une part de ce trait un peu dessiné, un peu atténué, qui donne une touche illustrative à mon travail.

C'est effectivement ce qui ressortait de vos œuvres exposées dans le cadre du Minifest. Comment abordez-vous ce type d'événement ?

Le Minifest a l'avantage de laisser aux artistes une grande liberté. Ce n'est pas une commande rigide : on est libres de

SWEO & NIKITA

Anamorphoses et graffiti.

Artistes majeurs de la scène street art française, Sweo & Nikita forment un duo inséparable depuis plus de vingt ans. Spécialistes de l'anamorphose 3D, ils mêlent avec virtuosité graffiti, animaux fantastiques et illusions d'optique. À l'occasion du Minifest de La Seyne-sur-Mer, ils nous ouvrent les portes de leur univers.

On sent une complémentarité forte entre vos deux styles. Comment les décririez-vous ?

Nikita est plus orientée vers les animaux, les personnages, tout cet univers-là. De mon côté, je suis beaucoup plus dans l'approche graffiti : les lettres, les volumes, les effets de profondeur... tout ce qui touche à la 3D, en fait.

Votre travail commun est souvent associé à l'anamorphose 3D. C'est vraiment votre signature ?

Oui, c'est vrai. On fait beaucoup d'anamorphoses, même si on ne fait pas que ça. On travaille aussi sur d'autres formes artistiques. Mais l'anamorphose, on en a fait depuis de nombreuses années, aussi bien au sol qu'au mur. Ce qui est intéressant, c'est que ça permet au public de "participer". Les gens peuvent se placer dans l'œuvre, se prendre en photo, et ainsi devenir partie intégrante de la fresque. Bon, évidemment, sur les grandes façades, c'est un peu moins accessible, mais sur des œuvres au sol, c'est une vraie interaction.

Comment vous répartissez le travail à deux, notamment sur ces anamorphoses ?

On a chacun notre univers, mais on travaille ensemble sur chaque projet. Par exemple, quand on fait une anamorphose avec des animaux, Nikita s'occupe de la partie créative liée aux formes vivantes. Moi, je vais plutôt travailler les volumes, les perspectives, les décors. Cela dit, on est polyvalents : je sais faire des animaux, elle sait faire des décors. Mais chacun a son domaine de prédilection.

SOCK

L'art de ne jamais se laisser enfermer.

Illustrateur, graffeur et peintre décorateur, Sock revendique une liberté totale dans la forme comme dans le fond. Co-fondateur du collectif Wild Sketch, il défend un travail fait main, loin des diktats numériques. Rencontre avec un artisan du trait, invité en tant que soutien pendant le Minifest.

créer, tout en prenant en compte l'environnement, le lieu, les riverains. L'idée, c'est de produire quelque chose qui s'intègre, sans renier son univers. C'est un bel équilibre à trouver.

Vous êtes aussi actif dans le milieu du Rap français avec votre collectif Wild Sketch. Qu'est-ce que cette scène vous apporte ?

Wild Sketch, c'est un duo fondé il y a plus de quinze ans. À l'époque, on voulait défendre le travail fait main, en réaction à la montée du digital. Là où le hip-hop des débuts s'exprimait par des visuels et des logos réalisés à la main, on a voulu prolonger cette tradition dans l'univers rap, malgré l'arrivée de Photoshop et des tablettes. Aujourd'hui encore, on collabore avec certains artistes proches de cet esprit.

Et pour le Minifest cette année, un projet en particulier ?

Je ne vais pas peindre directement pendant le festival, mais j'y ai déjà été invité et je connais bien les murs de la ville. Je serai présent pour aider, participer, donner un coup de main. J'interviendrai sûrement un peu plus tard, de façon décalée, quand j'aurai le bon support. Ce sera plus spontané.

Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui veut se lancer dans le graffiti ou l'illustration aujourd'hui ?

Aujourd'hui, on dispose d'outils incroyables. Les bombes, les embouts, les logiciels... tout est plus accessible. On peut même projeter des croquis en réalité augmentée. Mais malgré ces "béquilles", le moteur doit rester la passion. Il faut trouver ce truc qu'on aime au point d'oublier l'heure, de ne plus compter son temps. C'est là qu'on progresse vraiment. Grégory Rapuc



Depuis combien de temps travaillez-vous ensemble ?

Cela fait vingt-deux ans qu'on est ensemble. On peignait déjà ensemble avant de se mettre officiellement en duo. On vient tous les deux du graffiti, du 5-7 Crew, donc on a toujours eu l'habitude de collaborer, que ce soit entre nous ou avec d'autres artistes.

Le Minifest favorise la proximité avec le public. Comment vivez-vous cette relation pendant un événement comme celui-là ?

Là, on va travailler sur une façade, donc ce sera un peu moins accessible physiquement pour le public. On sera en nacelle. Mais ça reste une anamorphose, donc il y aura une dimension ludique et visuelle. Et bien sûr, on est toujours ravis de discuter avec les gens, de partager notre démarche.

Avez-vous déjà une idée du projet que vous allez réaliser pour le festival ?

Oui, on a réalisé une maquette qui a été validée, mais on garde la surprise pour le festival. On préfère laisser un peu de mystère.

Vos œuvres sont souvent porteuses de messages. Quels sont les sujets qui vous tiennent à cœur ?

On aborde souvent des thématiques comme l'écologie, la nature, l'environnement, et parfois des aspects plus sociaux. Ce sont des sujets qui nous inspirent beaucoup.

Grégory Rapuc

ARTISTE : BRUSK



ARTISTE : N-HILL



ARTISTE : REST4

LITTÉRATURE |

RENAUD NATTIEZ

Hergé fait chanter la bande dessinée.



"Hergé musicien ?" en librairies

Et si la musique était la grande oubliée des études sur Tintin ? C'est le pari du livre "Hergé musicien ?", coécrit par le musicologue Jean-Jacques Nattiez et son frère Renaud Nattiez, administrateur des Amis de Hergé. Un ouvrage passionnant qui explore les multiples fonctions de la musique dans l'univers du célèbre reporter à la houppette.

Renaud, nos lecteurs te connaissent en tant que Tintinologue et administrateur de l'association Les Amis de Hergé, mais ton frère est co-auteur du livre. Quel est son parcours ?

Jean-Jacques est un musicologue reconnu, auteur d'une cinquantaine d'ouvrages. Il a beaucoup travaillé sur les liens entre musique et littérature, notamment l'opéra, l'ethnomusicologie ou encore des figures comme Lévi-Strauss ou Proust musiciens.

Pourquoi s'intéresser à la musique dans l'œuvre d'Hergé ?

Il existe environ six-cent livres sur Tintin pour seulement vingt-quatre albums, ce qui montre l'extraordinaire richesse de cette œuvre. On a tout étudié : géopolitique, psychanalyse, histoire, art, féminisme... mais jamais la musique dans son ensemble. Pourtant, elle est omniprésente. L'idée, c'était de voir si cette thématique souvent jugée secondaire pouvait être abordée avec sérieux. Mon frère, musicologue, s'en est chargé avec rigueur. Moi, je l'ai accompagné avec ma connaissance intime de l'univers d'Hergé.

Quel est la relation d'Hergé à la musique ?

Il a parfois affirmé dans des interviews qu'il ne s'intéressait pas à la musique ou qu'il n'aimait pas l'opéra, mais c'était souvent de la provocation. En réalité, comme le rappelle Philippe Godin dans la préface du livre, il appréciait la musique, même s'il ne la pratiquait pas. Ses goûts musicaux étaient très larges. Dans un questionnaire publié dans une revue belge, il cite aussi bien des classiques que de la chanson française – Brel, Brassens, Barbara, Dutronc – et même du jazz et du rock. Il n'était pas un mé-

lomane professionnel, mais un curieux, un amateur éclairé. Ce qui est fascinant, c'est que la musique est présente dès "Tintin au pays des Soviets" jusqu'à "Tintin et l'Alph-Art". Elle prend des formes très variées : chanson populaire, comptines, opéra, airs folkloriques... Et bien sûr, "L'Air des Bijoux" chanté par la Castafiore.

Quel rôle joue la musique dans les aventures de Tintin ?

Elle a plusieurs fonctions. D'abord, une fonction comique ou de respiration. Elle permet de détendre l'atmosphère dans des récits parfois très intenses. La musique intervient souvent dans des moments de joie, parfois d'ivresse – comme avec le capitaine Haddock. Elle peut être liée à la nostalgie aussi, comme avec les chants de marin.

Mais elle a aussi un rôle narratif. Dans "Les Cigares du Pharaon", Tintin joue de la flûte pour apaiser un éléphant. Dans "Les Bijoux de la Castafiore", l'air chanté par Bianca donne l'idée à Tintin que c'est une pie qui a volé les bijoux. Dans "Les Sept Boules de Cristal", un concert provoque une scène clé.

Est-elle représentée fidèlement dans les albums ?

Pas vraiment. Hergé dessinait parfois des partitions fantaisistes : des croches à la place de blanches, des portées improbables... On s'est aussi aperçu que souvent les phrases musicales se terminaient par Ré et Mi, clin d'œil au nom de famille d'Hergé qui s'appelait Georges Remi.

Quelle musique représenterait le mieux l'esprit de Tintin selon toi ?

C'est une question piège. L'air le plus

représenté est "L'Air des Bijoux", même si la Castafiore n'apparaît qu'au tiers de l'œuvre. Mais un exemple emblématique, c'est dans "Le Temple du Soleil". Tintin, Haddock et Tournesol vont être brûlés vifs. L'éclipse de soleil les sauve. Juste après, Haddock chante "Le soleil a rendez-vous avec la lune" de Trenet. C'est typiquement hergéen : le mélange du dramatique et du comique, du tragique et de la légèreté. *Fabrice Lo Piccolo*



LIBRAIRIE FALBA

⊕ BANDE DESSINÉE

UN, DEUX, TROIS PICCARD // JEAN-YVES DUHOO

Ces trois scientifiques se sont distingués sur terre, au fond des mers et dans les airs. Auguste, le grand-père, physicien, a inspiré Hergé pour créer le professeur Tournesol. Il fut le premier homme à atteindre la stratosphère. Jacques, le père, océanographe et écologiste, descendit dans les profondeurs de l'océan à 10 916 mètres. Bertrand, le fils, aéronaute, fit le premier tour du monde à bord d'un avion solaire. Cette passionnante chronique familiale et scientifique est racontée avec brio par Jean-Yves Duho et le concours de Bertrand Piccard qui lui a ouvert ses archives. Une BD tout aussi exceptionnelle que la vie de ces scientifiques hors pair, pionniers du ciel et des abysses. Il est à noter que le bathyscaphe FNRS III contemple la rade près de la Tour Royale à Toulon ! *Bruno Falba*

Hélène Arnaud-Bill et le Conseil municipal vous présentent le nouveau théâtre municipal de la Ville de La Garde



OUVERTURE À L'AUTOMNE

THÉÂTRE L'ESCALE* LA GARDE

350 PLACES • théâtre • danse • humour • jeune public • musique • cirque

Découvrez la saison culturelle 2025/2026 vendredi 5 septembre

*Nom soumis au vote du Conseil municipal le 16 juin 2025.

NICOLAS VANTALON

Du théâtre pour tous dans les jardins du Musée Jean Aicard.

Du 27 au 29 juin, le festival Confluences revient pour sa quatrième édition au Musée Jean Aicard à La Garde. Un événement singulier, à la croisée du théâtre professionnel et amateur, initié par Nicolas Vantalton, qui nous dévoile les coulisses de ce rendez-vous généreux et accessible, placé cette année sous le signe de l'univers foisonnant de David Lescot.

Vous êtes à l'origine de ce festival. Quel est votre parcours ?

J'ai découvert le théâtre au lycée, puis j'ai suivi des études d'architecture, où il y avait un club de théâtre. En tant qu'adulte, j'ai repris le chemin des planches via le conservatoire, avant de me reconverter totalement grâce à une formation à Aix-en-Provence, dirigée par Alain Simon. Cette formation m'a permis d'approfondir tous les métiers du théâtre, avec l'accompagnement d'un auteur parrain tout au long de l'année.

Comment est né le festival Confluences ?

Je suis parti d'une idée simple : un auteur, un festival, et une programmation faite uniquement de pièces de cet auteur. Chaque heure, un spectacle d'une quarantaine de minutes est présenté par des ateliers de théâtre amateurs. L'auteur nous confie l'intégralité de ses textes, que je transmets à des compagnies locales, pour travailler elles-mêmes ou avec leurs élèves. Je tiens à laisser un temps d'échange d'au moins vingt minutes entre l'auteur et le public. Le soir, on propose des pièces complètes. Nous avons aussi des compagnies professionnelles qui se greffent à la programmation. Nous voulons briser les barrières, ouvrir le théâtre à tous. Les gens me disent souvent que le théâtre c'est trop cher, trop guindé, trop compliqué. Ici, l'entrée est libre, on est dans un jardin, on peut venir et repartir discrètement si besoin. Le théâtre n'est pas réservé à une élite. Cette année, nous proposons une vingtaine de "pastilles" théâtrales, plus trois spectacles complets. Il y aura six pièces destinées au jeune public, dont deux interprétées par des enfants et adolescents. Dès le 26 juin, une soirée dédicace est prévue à la librairie Charlemagne. Le vendredi 27, une lecture aura lieu, sous l'égide



Expo "Comment le Monde" du 27 au 29 juin, lieu à définir

Comment avez-vous commencé à travailler ensemble ?

Gabriel G. : On s'est rencontrés aux Beaux-Arts de Toulon, mais aussi sur un job d'été, pas très artistique à première vue : vendeurs de glaces sur la plage avec une charrette. Entre deux services, on improvisait des petits shows absurdes. C'est de là qu'est née l'envie de collaborer autrement. *Gabriel S.* : Cette expérience a inspiré "Le Guide du Roublard", une édition auto-produite où l'on recense des astuces de débrouille un peu foireuses, mais poétiques. On l'a édité pendant le PRJNT au metaxu, où l'on a rencontré Virginie et Yann qui ont aujourd'hui rejoint le projet. Ensuite, on a monté notre première exposition à l'appartement de Gabriel, en intégrant le décor domestique dans l'accrochage. Le projet TaTonTitre est né de là : créer des expos alternatives, dans des lieux vivants.

Vous organisez des expositions dans des lieux atypiques, comme une laverie. Pourquoi ce choix ?

Gabriel S. : On aime que l'art s'invite dans le quotidien. Une laverie, c'est un lieu à la fois public et intime. Lors de notre dernière expo là-bas, les gens passaient chercher leur linge pendant un concert. L'idée, c'est de désacraliser l'art contemporain et provoquer des rencontres. *Gabriel G.* : Ce sont des espaces de proximité, de voisinage. On cherche à brouiller les frontières entre les pratiques, les rôles, les disciplines.

Vous mêlez aussi art contemporain et cuisine...

Gabriel G. : On aime cuisiner ensemble, à l'école comme pendant les expos. Le repas est universel : il rassemble. C'est une forme



Festival Confluences au Musée Jean Aicard à La Garde du 27 au 29 juin

de la bibliothèque de théâtre Armand Gatti, à La 7^e Vague, par une classe théâtre d'un lycée toulonnais. Et pour clore le festival, un concert de Mathieu Becquerel mêlera son répertoire à des chansons de Mayol et de David Lescot. Des collégiens ont aussi réalisé une exposition d'arts plastiques inspirée du travail de l'illustrateur Vanson qui avait dessiné pour le livre d'une des pièces de David Lescot. Enfin, le week-end suivant, la compagnie Pars pas les mains vides présentera une création inédite écrite spécialement par Jacques Jouay, auteur associé du premier festival : "La Vengeance d'Agatha."

Pourquoi avoir choisi David Lescot comme artiste associé cette année ?

Chaque année, je choisis un artiste pluridisciplinaire. David Lescot est un auteur vivant, à l'écriture contemporaine, qui parle aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Il est dramaturge, librettiste d'opéra, musicien et chanteur de jazz... Il aborde des thèmes du quotidien – la famille, l'écologie, l'Europe – et mêle texte, musique, danse. Il est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, mais reste très accessible. Durant le festival, il jouera une pièce avec Ludmila Dabo – qui incarne Nina Simone – proposera un set de ses comédies musicales, et animera une masterclass.

Et le lieu, le parc du Musée Jean Aicard ?

Le parc du musée a été pensé par Jean Aicard comme un lieu de villégiature artistique. Il y recevait Sarah Bernhardt, Félix Mayol ou Pierre Loti. C'est un jardin sauvage, hors du temps, parfait pour accueillir un festival.

Fabrice Lo Piccolo

GABRIEL GARÇONNAT & GABRIEL SANTARELLI

Plasticiens roublards.

Les deux Gabriel, jeunes artistes bientôt diplômés, et leurs complices Virginie Sanna et Yann Perol, nous présentent le collectif TaTonTitre qui conjugue arts plastiques, éditions, performances... et cuisine.

de médiation très directe, qui met tout le monde à l'aise. On va d'ailleurs ouvrir un snack galerie : un lieu d'exposition où l'on sert des plats liés aux œuvres ou aux artistes, un lieu qui serait notre QG, avec une cuisine, un espace d'exposition, et pourquoi pas des ateliers.

Gabriel S. : Pour "Comment le monde", on proposera un plat accessible à tous, aussi abordable qu'une pizza-frites !! Et la recette sera en lien avec l'exposition, bien sûr. Pour les lieux : on pense à deux appartements, la lavomatic et une librairie, peut être créer un circuit...

Comment avez-vous choisi les artistes de la prochaine expo ?

Yann Perol : C'est un hommage aux deux Gabriel, qui passent bientôt leur examen final. Pour l'occasion, Virginie et moi avons pris en charge la curation. Mais on s'est inspirés de leur univers : humour, écriture, autodérision, débrouille. Il y aura six artistes, les deux Gabriel inclus, et deux performeurs. Tous ont un rapport fort à la narration, à l'autoportrait détourné. On retrouve cette idée du roublard, du bricoleur qui contourne les normes. Pierrick Sorin se met en scène avec autodérision, avec un côté Jacques Tati, Alain K fait des vidéos avec des personnages potaches, se moquant du monde de l'art et des rapports de force dans la société, Rémi Boinot a une écriture forte, poétique, avec un côté dadaïste, et Yvette Neliáz, ex-dame pipi du Palace, est devenue mascotte underground avec sa chaîne "Dame Pipi TV". L'exposition mêle vidéos, installations, micro-éditions, tee-shirts sérigraphiés... Il y aura aussi des performances : des lectures par Stéphanie Slimani et un concert-performance de Benoît Olive. Et bien sûr, on sera aux fourneaux. *Fabrice Lo Piccolo*



Expositions d'été à LM Studio à Hyères

Qu'est-ce qui fait la spécificité de LM Studio ?

C'est d'abord le fait d'être à la fois une galerie au rez-de chaussée ainsi qu'un lieu de résidence à l'étage, ce qui reste unique à Hyères. L'artiste dispose d'un véritable espace de travail au premier et plus haut, il y a un lieu de vie conçu pour qu'il puisse s'immerger totalement dans son processus. Ce n'est pas juste une "résidence" au sens classique ; je souhaite que l'artiste s'y sente vraiment chez lui. Je ne suis pas présente en permanence, donc il doit être autonome. Je prépare beaucoup en amont pour que la résidence se déroule bien. Ce n'est pas seulement une question de ventes – ce n'est pas le seul but – mais d'inspiration, de travail, de temps donné. C'est une forme d'engagement partagé.

Comment choisis-tu les artistes ?

Je me définis plus comme curatrice que galeriste. Je sélectionne les artistes, avec une logique de bouche-à-oreille mais aussi de réseau. Je suis aussi très attachée à l'idée d'indépendance : les artistes sont libres, c'est leur exposition, leurs choix. Je vis en partie à New York et j'ai beaucoup voyagé, donc le lien international est naturel. Des artistes viennent du Canada, d'Autriche, des États-Unis... J'essaie aussi d'être en phase avec ce qui se passe à Hyères, LM Studio est un petit espace mais bénéficie d'une excellente visibilité: il est situé sur l'une des rues piétonnes les plus passantes de la ville. Au départ, j'ai bénéficié de mon passé de collectionneuse, de ma longue expérience dans l'art contemporain notamment en étant guide au Whitney à New York et de mes rencontres lors de foires, de visites de studios comme celui de Charlélie Couture. Les artistes sont souvent recommandés par d'autres professionnels, et de plus en plus me contactent

KING DIDOU

Un été enflammé avant les cinquante ans.

À l'approche des cinquante ans du groupe de blues varois Dixie Cats, King Didou revient sur un parcours marqué par des jams, des rencontres mythiques et des collaborations inspirantes. Entre souvenirs vibrants et projets d'avenir, il nous partage son énergie contagieuse et nous invite à plonger dans un été riche en concerts et en émotions.

Tu as récemment foulé des scènes mythiques aux États-Unis et à Londres. Quel moment t'a le plus marqué ?

Chaque étape a été un tournant. Être à San Diego avec le groupe America, puis à Tucson avec la Marshall Tucker Band... c'était surréaliste. Mais le moment qui m'a bouleversé, c'est ce jam improvisé à Long Beach. Je me suis retrouvé à jouer avec des géants comme Rod Piazza, Dennis Gruenling et Kim Wilson. C'était un échange d'une intensité folle, sans filtre, juste la musique qui parle. Et puis, ce qui devait être un simple bœuf s'est transformé en opportunité unique : Kim m'a proposé de le rejoindre à Londres, à Camden Town, pour un concert avec les Fabulous Thunderbirds. Là-bas, j'ai compris que je venais de franchir un cap. Ce sont ces instants de grâce, imprévisibles, qui te rappellent pourquoi tu fais ce métier.

Cet été s'annonce intense pour toi avec les Dixie Cats et Mediterraneo. Tu nous en dis plus ?

C'est un été à notre image : éclectique, passionné et généreux. On ouvre le bal le 13 juin au Musée de la Marine à Toulon, avec Mediterraneo cette fois pour un set intimiste aux sonorités méditerranéennes teintées de jazz. Le 24 juin, direction Paris au Trianon, où je partagerai la scène avec Lucinda Williams, une belle rencontre entre deux univers. Le 11 juillet, on joue en trio à la Maison de la Nature du Plan, à La Garde, dans un format plus acoustique, très proche du public. Puis le 7 août, place au grand show à Jazz à Toulon avec les Dixie Cats au complet : cuivres, swing et grosse énergie pour fêter notre ville. Le 23 août à La Valette, ce sera un concert chargé d'émotion pour la Fête de la Libération. Et on finira en beauté le 15 novembre à la Cigale à Paris, invité par Kingfish

LAURENCE NÉRON-BANCEL

Une galerie-résidence entre Hyères et le monde.

À Hyères, LM Studio n'est pas une galerie comme les autres. Fondé par Laurence Néron-Bancel, ce lieu atypique mêle expositions, résidences d'artistes et ouverture internationale, le tout à deux pas du cœur piéton de la ville. Rencontre avec une curatrice passionnée, entre choix artistiques assumés et horizons globaux.

directement. Aujourd'hui, je reçois de nombreuses candidatures du monde entier grâce au formulaire d'application sur le site internet. Mais il y a un critère non négociable : la qualité du contact humain.

Tu disais que LM Studio a bientôt dix ans ?

Oui, et on a tenu bon, même pendant le Covid. On a su faire des alliances fortes. Par exemple, Mona Cara a exposé ici avec sa mère, Sandra Mauro, artiste et professeure à Hyères. Elle a depuis été sélectionnée pour la Biennale de Lyon. Ruben Marroquin, venu en résidence en Octobre dernier a été exposé à Brooklyn par une très grande galerie new-yorkaise. Et puis il y a eu Ruby Silvius, la première artiste accueillie en résidence, qui a depuis publié un livre, ou l'expo inaugurale par Klaus Meister. LM Studio est un lieu qui accompagne, sans enfermer, comme un incubateur.

Quel est le programme de l'été 2025 ?

Je suis heureuse d'avoir du temps pour développer des projets en partenariat. Depuis la pandémie, je collabore avec l'ENSAD de Limoges : tous les deux ans, j'invite des diplômés à exposer, avec le soutien curatorial de l'école. Nous aurons aussi des artistes canadiens ou Azul, née en Argentine et vivant à Brooklyn, qui exposera en juin. Puis Bettina Schleier et Cocoart du 1^{er} au 26 juillet, deux artistes proches artistiquement, partageront une exposition autour d'un thème commun : "nourrir l'âme par l'art". Je développe aussi un axe design en écho à la Design Parade. J'invite un artiste originaire de Hyères qui travaille aujourd'hui à Paris dans le champ du design, Nicolas Goletto du 25 au 29 juin. Le programme est complet jusqu'en septembre.

Fabrice Lo Piccolo



Programmation estivale de Mediterraneo et des Dixie Cats

Ingram, pour ce qui s'annonce comme un véritable feu d'artifice avant notre année anniversaire. Chaque date est un moment unique qui me fait vibrer.

Tu partages la scène avec des artistes majeurs, comment vis-tu ces collaborations ?

Ce sont des expériences humaines autant qu'artistiques. Lucinda, c'est une grande dame de l'americana. On a une sensibilité commune : l'envie de raconter des choses vraies, d'aller droit au cœur. La scène avec elle, c'est comme jouer avec une sœur d'âme. Quant à Kingfish Ingram... quel phénomène ! Il incarne la nouvelle génération du blues, avec une puissance de jeu et une maturité qui forcent le respect. Quand il m'a proposé de le rejoindre à la Cigale en novembre, j'ai été touché et honoré. Ces moments me nourrissent. Ils me rappellent que la scène, ce n'est pas une compétition, mais un dialogue, une transmission.

2026 marquera les cinquante ans des Dixie Cats. Quel est ton état d'esprit à l'approche de cet anniversaire ?

C'est vertigineux. Cinquante ans... ça représente une vie de musique, des milliers de kilomètres, des nuits sans fin à jouer, créer, douter parfois, mais toujours avancer. Les Dixie Cats, c'est ma tribu. Certains nous ont quittés, d'autres nous ont rejoints, mais l'esprit est resté intact : celui d'un swing libre, joyeux, habité. On prépare une grande tournée anniversaire, avec des invités, des clins d'œil au passé, mais aussi des choses très actuelles. Ce sera une célébration, bien sûr, mais aussi une déclaration d'amour à tous ceux qui croient encore à la magie du live. Parce qu'au fond, c'est là que tout se passe. *Julie Louis Delage*



**OPÉRA
AU CINÉMA**
EN DIRECT DE NEW YORK

SAISON
25-26

**LA
SOMNAMBULE**
18 OCTOBRE

LA BOHÈME
8 NOVEMBRE

ARABELLA
22 NOVEMBRE

**ANDREA
CHÉNIER**
13 DÉCEMBRE

**LES
PURITAINS**
10 JANVIER

**TRISTAN
ET ISOLDE**
21 MARS

**EUGÈNE
ONÉGUINE**
2 MAI

**LE DERNIER RÊVE
DE FRIDA ET DIEGO**
30 MAI



The Met
ropolitan
Opera **HD
LIVE**



PATHELIVE.COM



The Met Live in HD series is made possible by a generous grant from its founding sponsor.

Digital support of The Met Live in HD is provided by

The Met Live in HD series is supported by

CULTURE PLUS PRESENTE



Festival **COULEURS
URBAINES** **TROPICAL
BASS**

27.28.29 JUIN 2025

ALBOROSIE SHENGEN & CLAN • **TAÏRO** FAMILY & BAND

CABALLERO & JEAN JASS • **L2B**

YANISS ODU ARTIKAL & BAND • **BIG RED** IRIE & ITES

LIDIOP • **ZOUFRIS MARACAS**

BAMBY • **PLL** • **NATOXIE** • **LA MESCLA**

LE JÈM'SS • **HARMELO** • **DJ SEBB**

POS CREW • **SUN AFRIKA**

+ GUEST

LA SEYNE-SUR-MER
PARC DE LA NAVALE





25 PRÉSENTATION DE LA SAISON 26



**OUVERTURE DES RÉSERVATIONS
VEN. 13 JUIN À 11^H**

**Venez en
navette ou
covoiturez**

Renseignement et réservation

chateauvallon-liberte.fr

09 800 840 40